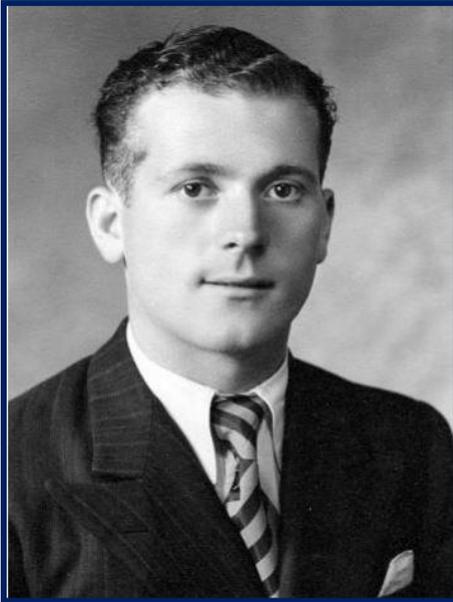


Hommage au Capitaine André Déglise-Favre Compagnon de la Libération



Le Vendredi 3 Novembre 2023, devant le Monument aux Morts, une cérémonie a été organisée par le Souvenir français de Savoie en lien avec la commune de Monthion. Un hommage émouvant rendu au Compagnon de la Libération André Déglise-Favre, né le 16 Septembre 1918 à Monthion, aîné d'une famille de quatre enfants, fils de Jean-Baptiste Déglise-Favre, facteur, grand mutilé de la première guerre mondiale, et de Judith Beauquis. La famille Déglise-Favre était représentée par Nicolas Déglise-Favre, petit neveu d'André et de sa fille Léa, 10 ans ½, arrière petite nièce du Compagnon honoré. En présence de Frédéric Mareschal, Délégué Général du Souvenir Français de Savoie ; Jean-Yves Sardella, Délégué Général Adjoint, chargé de la communication ; François Rieu, Maire de Grignon, Délégué Général Adjoint du secteur Albertville Tarentaise ; Patrice Burdet, Président du Comité Albertville Tarentaise, Maire de Rognaix ; Edith Sardella, Trésorière de la Délégation Générale ; André Vairetto, Maire de Notre-Dame des Millières, Conseiller Départemental ;

François Chevrier-Gros, ancien Maire ; Élus ; Porte-drapeaux ; Anciens Combattants et Sapeurs-pompier volontaires du C.P.I. du Grand Arc.

Une biographie qui rappelle l'homme, ses actions et son charisme :

Avec beaucoup d'émotion, le Maire Jean-Claude Lavoine a rappelé la biographie d'André Déglise-Favre, qui, en son temps, fut quand même le plus jeune bachelier de France à l'âge de 15 ans après des études au collège libre de Saint Jean De Maurienne de 1928 à 1935. « Après avoir préparé à Grenoble le concours d'entrée à Saint Cyr, où il échoue, il poursuit ses études à la faculté de la même ville et passe sa licence ès lettres en 1939. Lorsque la guerre éclate, André se trouve en Italie où il prépare une licence d'italien. »

La période 1939-1940 fut une activité de façade :

Lorsque la guerre éclate, André Déglise-Favre est envoyé à Clermont Ferrand jusqu'à la fin Novembre 1939. « Par la suite, sous le pseudonyme de « Bartoli », il est chargé de la recherche et de la préparation de terrains d'atterrissage et de parachutages en Maurienne, en lien avec les chefs locaux. Il repère les terrains du col de la Madeleine, de Saint Sorlin d'Arves et de Montricher, et constitue des équipes pour réceptionner les parachutages. Il circule sans cesse pour mettre en place les postes émetteurs et assurer le ravitaillement des premiers maquis. Il maintient son activité de façade à la base du Bourget jusqu'à sa démobilisation en Mars 1943. Il entre ensuite dans la clandestinité pour monter le maquis de Maurienne. Activement recherché par la police, il échappe de justesse à la Gestapo à Chambéry à la fin Mai 1943 ; il doit alors quitter la Savoie. A partir de Juin 1943, et jusqu'à sa mort, André Déglise-Favre travaille à Lyon pour Paul Rivière, alias Marquis, chef national du Centre des Opérations de Parachutage et d'Atterrissage (C.O.P.A.). D'abord chargé de la prospection des terrains de la région de Lyon, il est rapidement envoyé se former en Angleterre dans la nuit du 28 Juillet 1943. Il fait excellente impression par ses réelles qualités d'agent de renseignement. Il est incorporé au B.C.R.A. (Bureau Central de Renseignements et d'Action) avec le grade d'aspirant sous le nom d'emprunt « André Dunois ». Il effectue un stage d'instruction de parachutiste de deux mois en Angleterre au cours duquel il est apprécié de ses instructeurs, De retour en France, il exerce la responsabilité de chef régional du C.O.P.A., chargé des opérations aériennes de la Région de Limoges.